

**Zeitschrift:** Berner Taschenbuch  
**Herausgeber:** Freunde vaterländischer Geschichte  
**Band:** 41 (1892)

**Artikel:** Archiv-Schnitzel  
**Autor:** Geiser, Karl  
**Kapitel:** L'Ordre de la Parfaite Amitié  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-126161>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Der Genfer Gsant ist in großen Sorgen, und daraus vermeint man es werde seltsam sachen usgeben.

Bitt, wellest den Herren Obristen und unseren Houp-  
lütten mittheilen, was nitwes sye und sy all zue tusend-  
malen grüssen. Schribent mir slyßig, so will ich ouch thun.  
Etlich vermeinen der Künig werde bald uf Reins zue und  
sich lassen bekrönen. Alsdann möchten wir wohl zusammen  
kommen. Und wo ich dir lieb und dienst bewysen kan, so  
laß mich wissen, will ichs von herzen gern thun und bitt  
wöllest diesen Brieff dem Mr. Gempon überlüffern.

Und hiemit in schirm Göttlicher gnad treulich be-  
volchen.

Geben Paris, 23ten Maij 1610.

Als Bruoder

Rudolff von Schouwenstein.

Der verzweifflet bösewicht will noch nichts bekennen.

### L'Ordre de la Parfaite Amitié.

Zu Anfang des Jahres 1654 war dem Rath von Bern mitgetheilt worden, daß unter der Burgerchaft der Haupt-  
stadt geheime Verbindungen bestehen, vornehmlich der  
„Kreuzli-Bund“ dann aber auch eine andere Bruderschaft,  
welche der „Bärli-Bund“ genannt werde und deren Mit-  
glieder rothe und grüne Bänder an ihrem Degen tragen.

Die Regierung fand es nun nothwendig, daß solchen  
gesetzwidrigen Verbindungen, die böse Folgen nach sich  
ziehen könnten, bei Zeiten der Kiegel gesteckt werde. Des-  
halb wurde dem Geheimen Rath der Auftrag ertheilt, bei den  
Mitgliedern dieser Bünde über den Ursprung derselben,

ſowie ihre Zwecke, Inſignien etc. Nachforſchungen anzustellen. Dann ſei vom Geheimen Rathe ferner „nach der zur Handbringung der Bundesbriefe, Schriften und Pactungen, ſo deren vorhanden, zu trachten und auf den Grund zu penetrieren“.

Das Ergebniß der Unterſuchung ſolle mit einem Gutachten, wie ſolchem Bundweſen völlig abzuhelfen ſei, ſchriftlich aufgeſetzt und dem Rathe Bericht erſtattet werden.

Wie es ſcheint beſaßte ſich auch der Geiſtliche Convent mit der Angelegenheit. Wenigſtens finden wir unter den Akten dieſer Behörde eine

„Abſchrift des Arützlibunds“

deren Wortlaut folgender iſt: <sup>1)</sup>

Mihi Gloria Fructus.

Les articles de l'Ordre de la parfaite Amitié fondée et contractée entre Mr. Christophle de Diesbach, Seigneur de Diesbach, Capitaine d'une Compagnie de 300 Suisses pour le Service de Sa Maiesté tres Chrestienne, Lovys XIII, Roy de France et de Navarre, et Mr. Vincent Wagner aussi Capitaine d'une Compagnie de 300 Suisses aux memes Service de sadite Maiesté; Estienne de Tavel, Seigneur de Villars, Capitaine Lieutenant et Mons. Chrestien Montet Major du Regiment ce 20 Fevr. 1636 à Bar le Duc, où ils sont installés et pris l'ordre avec protestations et

---

<sup>1)</sup> Die Verantwortung für die Orthographie überlassen wir den Mitgliedern des Bundes und dem Abschreiber. Die Notizen unten entsprechen den Korrekturen die nachträglich im Original angebracht wurden.

jurements <sup>1)</sup> d'observer ponctuellement les suivants articles :

1.

Premierement de s'entraymer l'un l'autre comme frères vrais et loyaux, de s'assister et de se maintenir l'honneur qui le voudront flestrir.

2.

Il ne sera receu personne dans l'ordre qui ne soit homme d'Espee et qui ne face profession des armes, qui n'aye eu commandement<sup>2)</sup>; et celui qui aura commis ou commettra Acte de Laschete sera forclos de nostre dit ordre comme indigne d'entre frères des Enfans de Mars au nombre desquels nous professons; et ne pourra incorporer dans le Nombre persone que ce ne soit du moins par l'opinion et consentement de trois frères que le Père directeur fera assembler à ce subiet si faire se peut.

3.

Ceux qui desireront d'entrer dans l'ordre des Frères unis, s'adresseront au Père directeur pour implorer sa faveur, pour faire convenir les Frères, et après qu'ils auront esté receus et promis observer les articles, bailleront dix escus Bernois pour leur entrée, qui sera livré au Père directeur et en absence du Père directeur au plus ainé des Frères.

4.

Si quelquun des Frères vient à se marier ou à convoler à un autre mariage, il baillera aussi dis

---

<sup>1)</sup> En bonne foy.

<sup>2)</sup> Meritants ou capables de commander.

escus; et si vient à avoir quelque héritage, non de Père ni de Mère, ains de quelques autres Parens de la valeur de mille escus, baillera dix escus par mille et si vient à posséder quelque grade, honneur ou charges lucratives baillera dix escus.

5.

Quand l'un de nos frères tombera en Maladie ou danger de Mort, n'oubliera les frères pour l'Agrandissement. Tous les frères porteront le Deuil par un Ruban noir attaché à l'ordre, qui sera baillé au Père directeur.

6.

Si quelqu'un est trouvé sans avoir l'ordre sur soy il sera chastié à l'Amende de dix escus et au pouvoir du Père directeur et des Frères de le déposer de l'ordre.

7.

L'ordre se portera en Escharpe et pendu au col, attaché du Ruban de Soye, versé dessus ou dessous le pourpoint, le laissant paroistre s'il est besoing.

8.

Ils sont étroitement obligés de s'entrevoir une fois de trois moys<sup>1)</sup> si faire se peut, du moins par lettres pour entretenir la bonne correspondance et de savoir où l'un ou l'autre est, pour se rendre en cas de besoing le service à quoy l'ordre nous oblige.

---

<sup>1)</sup> Une année.

9.

S'il arrivait par hasard quelque mal intelligence, difficulté, dispute, process<sup>1)</sup> et autres entre les dits frères, ils se soubsmetront absolument à la desclara-tion ou ordonnance du Père Directeur et des frères, qu'ils se pourront assembler à ce subiect et si le Père Directeur ne s'y peut rencontrer ils se tien-dront à la Declaration des Frères.

10.

Ils sont aussi obligés de tenir tousjours le bon Party et de combatre pour la Religion Orthodoxe, dan laquelle Dieu nous a fait la grace de naistre.

14.

Et si par accident de guerre ou quelque autre malheur, l'un de nos frères venait à tomber à quel-que pauvreté ou emprisonnement, il sera assisté du fond que l'on pourra avoir dans ledit ordre, qui sera entre les mains du Père Directeur, et les Frères se parforceront de tout leur pouvoir, de leur assister pour leur Eslargissement ou restablissement, charges, Bien et honneur.

12.

L'on sera aussi obligé de maintenir l'honneur des Dames, et si quelquun venait à abuser quelques Dames ou filles il sera chastié selon ses demerites et selon l'ordonnance du Père Directeur et des Frères, veu que nous faisons profession de Loyaulte et n'ambitioner que la gloire et honneur et portons

---

<sup>1)</sup> Process zu streichen.

l'Espée pour le maintien d'icelle et de rendre à un chacun le sien <sup>1)</sup>).

Dazu wird in der Abschrift bemerkt:

Dieser artifel sind auf pergament auf zweien Seiten geschriben, in mitten in einem rundtsherumb gemachten grünen einband, daran inden machen daß Ordens frützli gemachet hanget mit der supscription

Gloria Mihi Fructus.

und signiert auf der rechten Seiten

Christophle de Diesbach, Père Directeur

Vincent Wagner

E. de Tavel

Montet

Jean Steiger, 3. Aug. 1636

George Steiger, Capitaine, 19. Jan. 1637

J. J. Guisard de Grand, 1. Aug. 1640

Albert d'Erlach, A<sup>o</sup> 1640

Sigismond d'Erlach, 1641.

\* \* \*

Auff der linken Seiten signiert:

An. Bonstetten, 22 Maii 1642

De Sacconnay Bursinel, 1643

HR. V. Diesbach, 1643

D'Aubone, Cap., 1643

Gerhart de Diesbach

De Joffrey, Colombier

A. Joffrey

H. V. Erlach, 1651

Bartlome Mey, 1652.

\* \* \*

---

<sup>1)</sup> Et pour la conservation de notre chère patrie.

Ueber den „Bärli-Bund“ finden wir keine weiteren Nachrichten. Als hingegen am 12. April 1656 der Berner Wagner im Rath anfragte, was es mit dem schon 1636 in Lothringen gestifteten Krützli-Bund für eine Bewandniß habe, wurde beschlossen, den Bundesbrief (dessen Wortlaut wir eben angeführt haben) vor „Räth und Burgern“ abzulesen zu lassen. Dies geschah denn auch in der Sitzung vom 14. April, worauf folgender Beschluß erfolgte:

Weil nun die Mitglieder des Bundes größtentheils im Regiment sitzen und dergleichen „als ein sach von nachdenklicher consequenz“ mit dem Eid des Großen Rathes nicht verträglich sei, soll der Bund aufgehoben, die Urkunde ungültig erklärt, und alle diejenigen so dabei interessirt sind, ermahnt sein, gänzlich davon abzustehen, sie mögen ihre Unterschrift beigesezt haben oder nicht. Ebenso sollen gegen andere Verbindungen, „so nach zünstlicher Art schmökend“ eingeschritten werden.

Damit war nun die Sache abgethan. Von dem „Krützli-Bund“ hören wir nichts mehr. Im 18. Jahrhundert schlossen sich die Berner Offiziere in französischen Diensten größtentheils den Freimaurern an.

---

### **Eine geistliche Strafpredigt zu Gauden des Herrn Jakob Graviseth.<sup>1)</sup>**

Wohl keiner von unsern Lesern, welcher die „Heutelia“ kennt, hat bei dem Verfasser dieses merkwürdigen Büchleins

---

<sup>1)</sup> Vergl. über Graviseth und die Heutelia die Arbeit von Herrn Professor Hagen im Berner Taschenbuch von 1879 Ferner Karl Morell, die Helvetische Gesellschaft, S. 30 ff. und die Litteraturgeschichte von J. Bächtold, S. 473 (158).